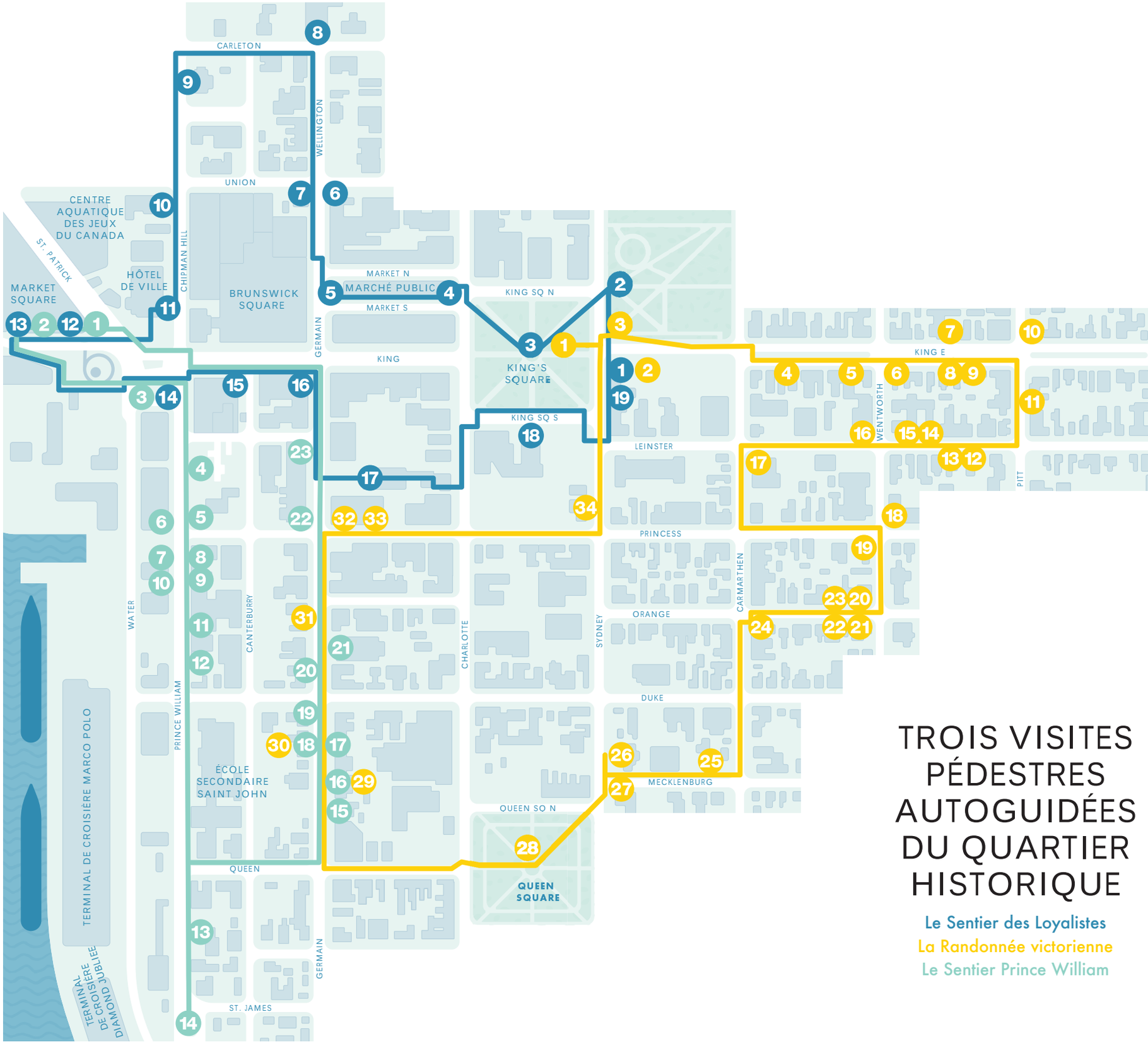


TROIS VISITES PÉDESTRES AUTOGUIDÉES DU QUARTIER HISTORIQUE

Le Sentier des Loyalistes

La Randonnée victorienne

Le Sentier Prince William

LE SENTIER DES LOYALISTES

Mai 1783

Sept navires jettent l'ancre dans la baie de Fundy, à l'embouchure du fleuve Saint-Jean. Les passagers à bord forment un curieux mélange de réfugiés : agriculteurs, médecins, menuisiers, avocats, artisans et soldats, ce sont des gens de tout âge, issus de tous les milieux. Ils contemplent d'un air inquiet la péninsule rocheuse et les vasières de la baie de Fundy qui s'étendent devant eux, pendant que la nostalgie de leur pays les envahit.

Du dØbut de la RØvolution amØricaine en 1774 jusqu'à sa fn en 1783, quelque 40 000 sujets britanniques s'enfuient vers le nord pour Øchapper à la persØcution. Les 3 000 premiers Loyalistes à atterrir à Saint John au mois de mai furent suivis de 11 000 autres avant la fn de l'annØe.

À l'embouchure de la riviŁre, les Loyalistes Øtablissent deux colonies qu'ils nomment Parr-Town, en l'honneur du gouverneur de la Nouvelle-Écosse, et Carleton, en l'honneur de leur commandant en chef de New York. Nombre d'entre eux s'Øtablissent le long de la riviŁre. En 1785, les deux colonies sont unies par charte royale, pour en faire la ville de Saint John. Avec le temps, les Loyalistes ont appris à aimer leur nouvelle ville comme ils avaient aimØ leurs villes et villages amØricains. Cette affection profonde, alliØe à la patience, au dur labeur et à une puissante volontØ de survivre, leur permet de faire vie nouvelle sur ces rives qui semblaient si inhospitaliŁres à leur arrivØe.

La visite à pied du SENTIER DES LOYALISTES retrace le parcours de ces fondateurs à partir de l'endroit oø les Loyalistes ont dØbarquØ le 18 mai 1783. Elle comprend l'ancien cimetiŁre des Loyalistes, le palais de justice, la Maison loyaliste (aujourd'hui un musØe), l'historique Øglise Trinity, le charmant marchØ public de Saint John, et bien plus encore.

Explorez le cœur du vieux Saint John et parcourez deux siŁcles de l'histoire passionnante de notre ville.

Les gens de Saint John appellent le centre-ville « uptown » et il n'y a pas de « downtown ». Peut-être parce que King's Square, le centre symbolique de la ville, se trouvait au sommet des rues King, Charlotte, Sydney, Waterloo ou Garden.

VISITE À PIED DU SENTIER DES LOYALISTES

DurØe : environ 1 h 30

1. Le palais de justice du comté à Kings Square

Construit en 1825 d'aprŁs les plans de John Cunningham, un architecte de Saint John, qui dessina à cette Øpoque de nombreux Ødifces imposants de la ville. Les pilastres cannelØs et le fronton aux Øtages supØrieurs Øvoquent l'image d'un temple grec. L'escalier de pierre, qui s'ØlŁve en colimaçon sur trois Øtages sans appui central, suscite un intØrŒt particulier. Le palais de justice a fermØ ses portes en 2012 et le bâtiment est actuellement en cours de rØnovation pour abriter la Saint John Theatre Company.

RUE KING EST

NommØe à l'origine "Great Georges Street" d'aprŁs le roi George III, le grand incendie de 1877 a dØtruit la plupart des bâtiments du côtØ sud de la rue King Est, à l'exception du palais de justice. De nos jours ce paysage urbain est dØsignØ la zone de conservation patrimoniale de la rue King Est.

Le soldat britannique qui a tiré le premier coup de feu à Bunker Hill était John Paul de la Royal Artillery. Il est décédé à Saint John en 1833 et il a été inhumé dans l'ancien cimetière.

2. L'ancien cimetière des Loyalistes, rue Sydney

Ce terrain a ØtØ dØsignØ un lieu de sØpulture dans le plan de ville original conçu par Paul Bedell en 1783. La plus ancienne pierre tombale datant de 1784 (celle de Conradt Hendricks) est situØe dans le quadrant sud-ouest du cimetiŁre. En avril 1848, le cimetiŁre fut fermØ aux nouvelles sØpultures en vertu d'une loi de la LØgislature provinciale parce qu'environ 12 000 personnes y avait ØtØ enterrØes.

3. Kings Square

L'un des quatre jardins publics prØvus dans le plan original de la ville. En 1844, le site fut nettoyØ et amØnagØ suivant un plan en x. Le kiosque à musique de deux Øtages fut construit par le corps de cornettistes de la ville « À la mØmoire du roi et empereur Edward VII, 1901-1910 ». Le monument commØmoratif de la guerre et le monument Young sont trŁs intØressants. Ce dernier a ØtØ ØrigØ par les citoyens afn de commØmorer les valeureux efforts de Frederick Young pour sauver un garçon de la noyade. Tous les deux ont perdu la vie.

Le drapeau royal de l'union des états britanniques, plus communément l'Union Jack, n'a été créé qu'en 1801 suivant l'acte d'union de la Grande-Bretagne et de l'Irlande. Jusque-là, le drapeau était désigné le drapeau de la reine Anne, et il portait la croix rouge de Saint-Georges et la croix blanche en sautoir de Saint-André.

4. L'ancien marché public au 47, rue Charlotte

L'Ødifce de l'ancien marchØ est ouvert au public sans interruption depuis 1876. Il s'agit du plus vieux marchØ public au Canada, conçu par McKean & Fairweather, des architectes locaux. Les fermes du toit du marchØ Øvoquent la charpente d'un navire, mais elles sont en fait des « Queen Post Truss ». Au-dessus de l'entrØe de la rue Germain se trouve le plus ancien exemple du sceau corporatif de la ville, sculptØ par John Graham en 1830. Le sceau offciel de la ville a ØtØ conçu par Ward Chipman en 1785 et il sert Øgalement comme Øcusson de la ville. Le marchØ est ouvert six jours par semaine, à l'annØe longue.

5. La sculpture « Figurehead » à l'ancien marché public (à l'entrée donnant sur la rue Germain)

Sur le mur extØrieur du marchØ, on peut voir une sculpture intituløe «Figurehead» ou « fgure de proue ». CommandØe par Uptown Saint John Inc., cette piŁce de Carol Taylor, une artiste locale, fut installØe en juillet 1995. Il s'agit d'une interprØtation stylisØe des fgures de proue qui guidaient les grands navires à voile d'antan. Elle est formØe de tuiles de terre cuite sculptØes sØparØment et fxØes sur un fond en fbre de verre. Chaque tuile a ØtØ cuite et Ømailløe pour former l'ensemble et røsister à l'Øpreuve du temps.

6. La Maison Nutting au 2, rue Germain

Cette structure de style gØorgien est le deuxiŁme bâtiment en brique construit à Saint John. Comme le premier Ødifce en brique a ØtØ dØtruit lors du grand incendie de 1877, cette maison de 1819 ørigØe pour Joseph Nutting, percepteur des douanes, est le plus ancien bâtiment en brique.

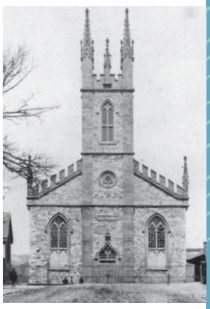
7. La Maison Loyaliste au 120, rue Union

Cette røsidence a ØtØ construite dans le style gØorgien commun de 1810 à 1817, par le Loyaliste David Merritt. La sociØtØ historique du Nouveau- Brunswick en a fait l'acquisition en 1959, la rØnovant pour en faire un musØe du mobilier d'Øpoque. La qualitØ de sa restauration lui a valu la reconnaissance de l'American Association for State & Local History. La Maison loyaliste est ouverte pendant la pØriode estivale. EntrØe payante.

LA RUE UNION

Cette rue dØmarquait la frontiŁre en 1783 entre Parr-Town et les terres de Simonds, Hazen et White au nord. Lors de la crØation de la ville de Saint John en 1785, la limite a ØtØ repoussØe vers le nord jusqu'au chemin City.

8. L'église St. John au 87, rue Carleton



Cette Øglise, dont on termina la construction en 1825, fut la premiŁre construction en pierre de la ville. Bien que son nom offciel soit « St. John's Church » ou l'Øglise St. John (registre des Ødifces historiques nationaux en 1987), sa construction à l'Øpoque oø de nombreuses Øglises Øtaient construites de bois lui a valu le surnom de « Stone Church » ou « l'Øglise en pierre ». La pierre dont la façade est revŒtue a ØtØ transportØe ici comme lest à bord des navires. L'Øglise est ouverte aux visiteurs les jours de semaine. Durant l'ØtØ, des visites guidØes sont organisØes.

9. Le Saint John Arts Centre au 20, place Peel

Cet Ødifce qui a ouvert ses portes en 1904, est l'une des 2 509 bibliothŁques municipales qu'Andrew Carnegie a fait construire à ses propres frais, pour bønØfcier les citoyens des collectivitØs anglophones de l'AmØrique du Nord. Avec sa rotonde en vitrail s'Ølevant à une hauteur de prŁs de trois Øtages, c'est un exemple iconique de l'architecture de l'Øpoque. L'Ødifce fut rØamønagØ pour la cØlØbration du bicentenaire de Saint John (1983-1985), grâce à la gønØrositØ de la Beaverbrook Canadian Foundation et de la Banque Royale du Canada. Connue pendant une pØriode comme l'Aitken Bicentennial Exhibition Centre, l'Ødifce sert aujourd'hui de centre des arts et des sciences à Saint John.

10. « Chipman Hill Suites » nº 1 au nº 5, rue Chipman Hill

Ces Ødifces ont ØtØ construits durant la pØriode de 1854 à 1857, par les beaux-frŁres Aaron Hastings et Robert Armstrong. Leurs lignes sobres et classiques sont caractØristiques de nombreuses maisons ØlØgantes de l'Øpoque, les extravagances Øtant rØservØes pour l'intØrieur. Les murs et le plafond du hall d'entrØe au n" 1 de la rue Chipman Hill sont encore de nos jours dØcorØs de superbes peintures des grands maîtres. Ces bâtiments ont jouØ le rôle de coupe-feu afn d'empŒcher le grand incendie de 1877 de se propager dans cette zone du centre-ville.

11. Le site de « Barlow's Corner », au pied de Chipman Hill

À l'origine, ce terrain fut accordØ à James Putnam, qui avait Øtudiø le droit à Boston avec John Adams et qui a ØtØ nommØ juge par intØrim à la Cour suprŒme en 1784. Putnam a ØrigØ un splendide immeuble à trois Øtages avec un magasin au rez-de-chaussØe. AprŁs le dØcŁs de Putnam, le terrain a ØtØ vendu à Ezekiel Barlow, qui Øtait tenu de respecter des conditions de vente plutôt inhabituelles. Le prix du terrain Øtait de 2 000 dollars payables en devise mexicaine, que l'on devait compter en prØsence de l'avocat Ward Chipman. Au grand divertissement de la population, Barlow s'est procurØ une brouette afn de charrier sa montagne de piŁces en haut de la rue Chipman Hill, jusqu'au bureau de l'avocat.

12. Market Square

Le nom de ce secteur est inspirØ par sa fonction originale de place du marchØ de la ville. Dans les annØes 1860, Market Square, ainsi que les rues King et Prince William, Øtaient le centre du commerce des marchandises sŁches de la ville. À partir de la reconstruction suivant le grand incendie de Saint John en 1877, jusqu'au milieu du prØsent siŁcle, les nombreux entrepôts alignØs des deux côtØs de Market Slip stockaient des marchandises provenant de partout au monde. Plusieurs des façades de ces entrepôts ont survØcu et font partie du complexe Market Square.

13. Market Slip à Market Square

À proximitØ de Market Square se trouve Market Slip, cØlŁbre site du premier dØbarquement loyaliste, le 18 mai 1783. Ils appelaient cet endroit « Upper Cove » et les loyalistes dØbarquØs ici Øtaient surnommØs les « Upper Covers » en consØquence. La cale, construite en 1788 Øtait le point d'accostage de nombreux vaisseaux maritimes côtiers jusqu'aux annØes 1970.

14. Le magasin général Barbour, à la place du bicentenaire St. Andrew's

SituØ autrefois à un carrefour à quelque 80 kilomŁtres au nord de la ville, le magasin fut complŁtement restaurØ en 1967 par G.E. Barbour Company Limited afn de commØmorer le 100e anniversaire de l'entreprise. Il est actuellement ØrigØ prŁs de l'endroit mŒme oø l'entreprise a ouvert ses portes pour la premiŁre fois. Le magasin est ouvert de juin en octobre et les visiteurs peuvent y voir de nombreux artefacts et produits du 19iŁme et 20iŁme siŁcles. Le magasin a ØtØ endommagØ par un incendie en janvier 2022. La restauration est en cours d'Ølaboration.

15. Vassie's Corner au 20, rue King

En 1787, Benedict Arnold s'installe dans la grande maison de bois qui se trouvait alors à ce coin de rue. Il a vØcu à Saint John jusqu'en 1791, quand il est retournØ en Angleterre. L'Ødifce est passØ au feu en 1877 et il a ØtØ remplacØ par l'immeuble actuel, bâti en 1878 par James Vassie and Co., des commerçants de laine et de marchandises sŁches en gros. Voyez-vous les croix peintes au-dessus et en dessous des fenŒtres des Øtages supØrieurs de cet Ødifce et de l'Ødifce voisin ? Dans l'ancien code de construction de la ville ces croix servaient à indiquer l'endroit oø les occupants devaient se rassembler pour Øvacuer en cas d'incendie.

George Washington a écrit au sujet de son ami Benedict Arnold : « C'est un homme judicieux et courageux, en qui tous les hommes peuvent avoir confiance. »

16. Bloc commercial du 22 au 40, rue King

Dans ce secteur, on retrouve quatre constructions similaires de quatre Øtages construites en 1878 et connues collectivement sous le nom de « bloc commercial ». La partie ouest de ce bloc fut dØtruite par un incendie en 1906. Peu de temps aprŁs, des Øtages supplØmentaires furent ajoutØs aux trois autres Ødifces.

17. L'église Trinity au 115, rue Charlotte (l'entrée principale donne sur la rue Germain)

L'Øglise Trinity a ØtØ construite en 1880, d'aprŁs les plans de l'architecte W.T. Thomas de MontrØal. À l'intØrieur de l'Øglise on peut voir les armoiries royales de Hanovre (construit en 1744), datant du rŁgne de George 1, roi de l'Angleterre et de l'Irlande de 1714 à 1727. Les armoiries sont arrivØes à Saint John aprŁs avoir ØtØ rØcupØrØes de l'ancienne salle du conseil de Boston par Edward Winslow, un colonel britannique, durant la RØvolution amØricaine. Elles ont ØtØ sauvØes une seconde fois de l'ancienne Øglise Trinity durant le grand incendie de 1877. On peut visiter l'Øglise Trinity du lundi au vendredi.

18. Le Théâtre Impérial, Kings Square Sud

En 1911, Albert E. Westover, un architecte de Philadelphie, conçoit cette salle de spectacles. Cette construction de prŁs de 1 500 places a ØtØ inaugurØe en 1913 sous le nom « Imperial Theatre » (ThØâtre ImpØrial) et au fl des ans, de cØlŁbres artistes tels que John Philip Sousa, Ethel Barrymore, et Gracie Fields s'y produisent. RebaptisØ le « Capitol » en 1929, le thØâtre prØsente des fms en plus des prØsentations en direct. En 1957, l'Ødifce est vendu à la Full Gospel Assembly. En 1982, une campagne publique lancØe dans le but d'acheter l'Ødifce recueille un million de dollars et le ThØâtre ImpØrial ouvre ses portes de nouveau en mai 1994.

19. Le Musée des pompiers au 24, rue Sydney

Conçu par l'architecte John Cunningham et construit de 1840 à 1841 dans le style gØorgien, le Poste de pompiers n" 2 a servi, pendant de nombreuses annØes, de poste d'incendie et comme bureau de tourisme. Il a ouvert ses portes comme musØe des pompiers et salle syndicale en 1991. Le bâtiment est un lieu du patrimoine provincial. Ouvert en juillet et aoßt.

LA RANDONNÉE VICTORIENNE

L'ØlØgance du quartier historique de Saint John

Le grand incendie de 1877 a eu des conséquences désastreuses à Saint John, dont 1 612 édifices rasés, 13 000 personnes sans abri et 22 morts.

Mais la ville s'est rapidement rØtablie. AprŁs l'incendie, un observateur local Øcrit : « Un peu partout on Ørige des Ødifces, dont la plupart ont beaucoup de caractŁre. Lorsqu'on se promŁne dans les rues principales, on a l'impression d'inspecter une ruche.»

Un grand nombre des belles maisons bordant les principales rues rØsidentielles de Saint John avaient ØtØ rØduites en cendres. Leurs propriØtaires, des propriØtaires de navires, des agents à commission et des marchands prospŁres, Øtaient dØterminØs à ce que leurs nouvelles demeures soient à la hauteur ou encore plus ØlØgantes que celles qu'elles remplaçaient.

Ils ont fait appel à des architectes de Saint John, de Boston, d'Halifax, de New York, de Toronto et de MontrØal et ils ont importØ de superbes matØriaux : de l'acajou du Honduras et du marbre d'Italie. Ils embauchent les constructeurs et les artisans les plus rØputØs de Saint John.

Les nouvelles maisons Øtaient trŁs grandioses. Aujourd'hui, la plupart d'entre elles sont restØes intactes et elles reprØsentent la fne feur de l'architecture de l'Øpoque, puisque leur construction Øtait d'une qualitØ exceptionnelle.

Proftez bien d'une agrØable promenade dans les rues rØsidentielles verdoyantes datant du XIXe siŁcle au centre-ville de Saint John.

LA RANDONNÉE VICTORIENNE

DurØe : environ 1 h 30

1. Kings Square Voir la page 2 du Sentier des Loyalistes.
2. Le palais de justice du comté au Kings Square Voir la page 2 du Sentier des Loyalistes.
3. L'ancien cimetière des Loyalistes, rue King Est Voir la page 2 du Sentier des Loyalistes.

4. La Maison Carson Flood, nos 166 à 168, rue King Est

En 1878 quand cette maison fut construite, son plan architectural avait ØtØ publiØ dans le « American Architect and Building News ». La maison a ØtØ conçue par les architectes Henry Clark et John Briggs. Les familles Taylor et Dearborn, les premiers occupants de ces deux maisons, ont fait sculpter la premiŁre lettre de leurs patronymes respectifs au-dessus de leurs portes d'entrØe pour la postØritØ.

5. La Maison Peters au 190, rue King Est

William Peters a fait construire cette maison en 1877 et 1878. Il Ø tait le propriØtaire avec sa famille de la tannerie Peters, situØe à une distance de quelques rues au nord-est. Son pŁre, C.H. Peters a fait construire la grande maison en pierre derriŁre celle-ci qui abrite maintenant le MusØe historique juif de Saint John. L'intØrieur de la maison a largement conservØ son apparence originale.

6. La Maison McAvity, nos 192 et 196, rue King Est

En les contemplant aujourd'hui, il est diffcile de concevoir que ces deux maisons Ø taient de construction identique en 1878. Elles ont ØtØ construites pour Thomas McAvity et son fls Thomas Jr, de la sociØtØ Thomas McAvity and Sons, fondeurs de laiton et quincailliers. La frme a ØtØ fondØe en 1834 comme entreprise de quincaillerie et de marchandises diverses. En 1863, à l'apogØe de l'industrie de la construction de navires de bois, l'entreprise a pris de l'expansion et une fonderie de laiton a ØtØ construite pour fabriquer des produits de quincaillerie et des accessoires pour les navires. Au dØbut du siŁcle, l'entreprise Ø tait rØputØe à l'Øchelle internationale pour ses bornes-fontaines.

7. La Maison Brass au 167, rue King Est

La conception complexe de sa maçonnerie à l'entrØe principale de cette maison aux lignes plutôt sobres et classiques lui prŒte un air grandiose. La maison a ØtØ construite dans le style Second Empire en 1860 par son futur propriØtaire, Edward Brass comme rØsidence familiale.

8. La Maison Erb, nos 208 à 210, rue King Est

Construite en 1898 pour Isaac Erb, un photographe renommØ qui a rØussi à capter l'âme de Saint John dans ses photographies, de 1877 à 1924. Bien que d'apparence modeste à l'extØrieur, cette maison Ø tait bien connue à l'Øpoque pour ses trŁs beaux meubles. Peu aprŁs 1924, cette maison a ØtØ convertie pour loger deux familles.

9. La Maison Peters au 218, rue King Est

Avant de construire cette maison en 1885, William Peters avait habitØ deux autres maisons sur cette rue. Selon les dossiers des archives de la ville, Peters Ø tait un employØ de l'entreprise de son pŁre C. H. Peters and Sons, commissionnaires et fabricants d'articles de maroquinerie. Ne manquez pas d'observer le visage sculptØ au-dessus de la porte d'entrØe et les effgies au-dessus des corniches.

10. La Maison Osgood au 191, rue King Est

Les lucarnes pentagonales sur la ligne de toit de cette maison, connues sous le nom de lucarnes Øcossaises, sont trŁs communes au 19e siŁcle à Saint John. Cette structure a ØtØ construite au cours des annØes 1840, par Samuel P. Osgood, un tailleur de pierre dont l'entreprise sur le Kings Square Sud proposait « des clefs de voßte, des monuments et des manteaux de cheminØe en marbre de toutes sortes ».

11. La Maison Melaney, 60, rue Pitt

Cette maison richement ornementØe et joliment dØcorØe date Øgalement d'avant le grand incendie de 1877. Les sculptures en bois trŁs ornØes sont typiques des ornements de qualitØ qu'offraient les sculpteurs de bois, mettant leurs talents à proft tant sur les navires que sur les Ødifces.

LA RUE LEINSTER

À l'intersection des rues Pitt et Leinster, la baie Courtney est bien visible à la gauche. Cette rue a ØtØ nommØe en l'honneur de Lord Edward Fitzgerald, le duc de Leinster, un aristocrate irlandais qui avait servi à Fort Howe, en 1784.

12. La Maison Wright au 114, rue Leinster

Cette rØsidence a ØtØ construite en 1902, dans le style nØo-Queen Anne pour Hugh Wright, un administrateur de la North American Life, une compagnie d'assurance-vie. La maison n'a jamais perdu son charme d'antan, mais un bardage moderne a ØtØ ajoutØ au cours des derniŁres annØes et certains dØtails ont ØtØ supprimØs.

13. La Maison Frink au 112, rue Leinster

Cette maison, elle aussi de style nØo-Queen Anne, a ØtØ construite en 1904 pour R. Walker Frink, le directeur de la Western Assurance Company. R.W.W. a œuvrØ dans le secteur des assurances pendant 46 ans. Il a Øgalement ØtØ capitaine dans le Saint John Salvage Corps and Fire Police. Mort en janvier 1919, il est inhumØ au cimetiŁre Fernhill.

14. La Maison Barbour au 105, rue Leinster

Deux illustres hommes d'affaires de Saint John ont habitØ cette rØsidence. Elle a d'abord ØtØ construite en 1879 pour William V. Barbour de Barbour Brothers Merchants, une sociØtØ de commerçants encore florissante de nos jours (le magasin gØnØral Barbour's). Par la suite, la maison a ØtØ habitØe par George McAvity, l'un des six fils de Thomas McAvity qui a ØtØ prØsident de T. McAvity & Sons de 1910 à 1933.

15. La Maison Hayward au 103, rue Leinster

Le grand incendie de 1877 a rasØ la maison et l'immeuble de l'entreprise de William H. Hayward. En 1878, Hayward a fait construire cette maison et il a rapidement reconstruit son magasin, W. H. Hayward. L'entreprise Øtait en affaires jusqu'en 2017 sous le nom de Hayward & Warwick, au 85, rue Princess.

16. Le Musée historique juif de Saint John au 91, rue Leinster

Charles H. Peters, le pŁre de William Peters, qui demeurait auparavant au 218, rue King est, a fait construire cette impressionnante demeure pendant une pØriode de trois ans à partir de 1897. Celle-ci avait la rØputation d'Œtre la maison la mieux amØnagØe de la ville. En 1965, elle a ØtØ convertie en salon funØraire. En 2008, la congrØgation Shaarei Zedek a acquis la maison et actuellement elle loge la synagogue et le MusØe historique juif. Une collection d'objets religieux et civils y est logØe et prØsentØe, dont une rare lampe Tiffany. Frais d'entrØe.

17. L'ancienne Église baptiste au 42, rue Leinster

L'ancienne Øglise baptiste de la rue Leinster a ØtØ construite en 1878 selon la conception de l'architecte John Stevens and Son de Boston. Elle avait une capacitØ de 700 places et sa construction a coutØ 30 000 $. Plusieurs Øglises baptistes ont ØtØ fusionnØes pour former la Cornerstone Baptist Church. En 2018, l'ancienne Øglise a ØtØ convertie en une salle de rØception pour les mariages.

LA RUE WENTWORTH

Cette rue a ØtØ nommØe pour Sir John Wentworth. Il a ØtØ le deuxiŁme gouverneur de la Nouvelle-Écosse aprŁs avoir exercØ la fonction de dernier gouverneur royal du New Hampshire avant les hostilitØs de la RØvolution amØricaine.

18. La Maison Troop au 96, rue Wentworth

Dans une ville rØputØe pour ses nombreux armateurs et marchands, Jacob Valentine Troop Øtait le plus notoire. Il a fait sa fortune d'abord avec une goØlette en bois de 60 tonnes et Øventuellement avec une flotte de transport de marchandises dont le drapeau Øtait reconnu partout dans le monde. Troop et sa famille ont vØcu à cet endroit jusqu'à ce que leur maison soit dØtruite par le grand incendie. La maison actuelle a ØtØ construite l'annØe suivante. Jacob Troop est mort en 1881 et sa veuve a habitØ la maison jusqu'à sa mort en 1906. Henry A. Doherty a achetØ la maison en 1908, d'oø le nom « Doherty » inscrit sur les portes d'entrØe en verre givrØ.

19. La Maison Smith au 99, rue Wentworth

Cette maison imposante de style Second Empire a ØtØ dessinØe par C.B. Croft et F.T. Camp, deux architectes de New York. Elle a ØtØ construite en 1878 pour A. Chipman Smith, un apothicaire dont la boutique Øtait situØe dans le marchØ public. Le journal de l'Øpoque faisait l'Øloge de la beautØ et de la commoditØ de cet « ØlØgant cottage de style français ».

LA RUE ORANGE

La rue Orange porte le nom de Frederick Duc d'Orange, commandant des troupes hanovriennes pour les monarchies europØennes durant les guerres napolØoniennes. Il a ØtØ tuØ lors de la bataille de Waterloo, le 18 juin 1815. La perspective du haut de la rue Wentworth depuis la rue Orange, une vue dominante sur le port, permet de comprendre pourquoi les armateurs ont voulu construire leurs maisons sur cette rue. Autrefois, ce point d'observation leur permettait de garder un œil vigilant sur leurs navires. Aujourd'hui, la vue est Øclipsøe par le grand hangar de potasse, pilier de l'activitØ portuaire commerciale de Saint John de nos jours.

20. Maisons aux 75 à 79, rue Orange

Ces imposantes maisons d'inspiration italienne ont ØtØ construites en 1880 pour trois hommes Øminents de Saint John : Drury Ward Chipman registraire des titres, demeurait au no 75 de la rue Orange; Frederick Barker, Øtait avocat et propriØtaire du no 77; et George Macleod armateur et marchand de bois d'œuvre, habitait au no 79. Les lucarnes juchØes sur le toit de la maison offrent une vue imprenable sur le port et la baie de Fundy. Les sculptures en pierre, d'apparence semblable mais chacune unique, entourant chaque porte d'entrØe sont parmi les plus magnifques de la ville.

Amelia Earhart a atterri à Saint John en 1932 lorsqu'elle accomplissait son célèbre vol transatlantique de Terre-Neuve à l'Irlande.

21. La Maison Bent au 78, rue Orange

Comme d'autres rØsidants de la rue Orange, Gilbert Bent s'intØressait au commerce maritime. Il fut propriØtaire de G. Bent and Sons, une entreprise d'alimentation en gros installØe prŁs de Market Slip. Voulant surveiller les mouvements de ses navires, il a fait construire cette demeure en grŁs de style Second Empire en 1879. Remarquez l'initiale du patronyme sculptØe dans la pierre au-dessus de la porte d'entrØe.

22. La Maison Howard D. Troop au 70, rue Orange

Jacob Troop avait deux fls, mais seulement Howard D. Troop a collaborØ à l'entreprise familiale. À la mort de son pŁre, il a pris le contrôle de Troop and Son et il a dirigØ l'entreprise avec brio. Les annØes 1880 et 1890 ont ØtØ trŁs diffciles. En 1881 seulement, la sociØtØ a perdu 41 navires. Malgrø ces dØfs, l'entreprise Øtait la plus importante fotte canadienne à l'Øpoque. Troop a Øgalement ØtØ le premier armateur canadien à faire l'acquisition d'un navire de fer. Il s'est Øteint en 1912 et avec lui, sa sociØtØ. Cette maison a ØtØ construite par Howard Troop en 1878. Ses initiales sont toujours gravØes sur les vitres des portes principales intØrieures.

23. La Maison MacLeod au 71, rue Orange

C'est le 1er décembre 1922 que nous sommes passés à la conduite du côté droit de la rue. Il y avait eu trop d'accidents avec des touristes américains conduisant du « mauvais » côté de la route.

On peut facilement deviner que la fn des annØes 1870 a ØtØ une Øpoque particuliŁrement forissante pour George MacLeod. Aussitôt dØmØnagØ au 79, rue Orange, le magnat du transport des marchandises et du bois de sciage achŁte une propriØtØ de la famille Troop et engage les architectes D.E. Dunham et W. P. Clarke pour concevoir cette imposante structure en grŁs au 71, rue Orange. Notez particuliŁrement les fascinantes sculptures en pierre au-dessus des fenŒtres.

24. La Maison Haley au 50, rue Orange

ÉrigØe vers 1913, pour Robert G. Haley de Haley Brothers & Co., constructeurs et entrepreneurs, cette maison servait de presbytŁre à l'Øglise Trinity sur la rue Germain, dont la description se trouve dans le texte du « Sentier loyaliste ». Aujourd'hui, elle appartient à des particuliers. Notez particuliŁrement les fenŒtres en verre bombØ de la tourelle de la maison.

LA RUE MECKLENBURG

Cette rue a ØtØ nommØe pour commØmorer Charlotte de Mecklenburg-Strelitz, (un petit Øtat germanique), la reine consort Øpouse de George III d'Angleterre qui rØgnait à l'Øpoque oø les Loyalistes sont arrivØs à Saint John.

25. Maison Eaton au 37, rue Mecklenburg

Construite vers 1880 pour la famille Eaton, cette maison de style Second Empire est typique des Ødifces datant d'immØdiatement aprŁs le Grand incendie. Cet immeuble d'un Øtage et demi a des baies avec double vitrage surmontØes par des lucarnes à trois vitres. La maison conserve toujours son toit de bardeaux d'ardoise originaux.

26. Caverhill Hall au 134, rue Sydney

Caverhill Hall a ØtØ construit par un des maires de Saint John, Simeon Jones, qui Øtait Øgalement brasseur et banquier. Il a donnØ le nom de sa mŁre, Jane Elizabeth Caverhill, à sa maison. L'architecte MontrØalais John J. Brown l'a conçue et elle a ØtØ construite par l'entrepreneur local E.J. Brass et le maçon Michael Flood en 1879. La construction a ØtØ complØtØe au dØbut de 1884. En 1901, le duc et la duchesse de Cornwall et de York, (par la suite le Roi George V et la Reine Mary), ont logØ dans cette maison lors d'une visite à la ville. Le fls de Simeon Jones, le capitaine Rae Jones, a ØtØ le premier Canadien à succomber durant la PremiŁre Guerre mondiale.

27. La Maison Thomson au 2, rue Mecklenburg

Cette maison imposante a ØtØ construite en 1890 par un des nombreux armateurs à Saint John, Robert Thomson, de William Thomson and Co. Thomson Øtait Øgalement le consul impØrial allemand à l'Øpoque. Notez particuliŁrement les sculptures à la porte et à l'entrØe, ainsi que l'emblŁme familial en terre cuite sur le côtØ de l'Ødifce et à la devise latine qui signife « la patience triomphe ». On peut Øgalement y voir de magnifques vitraux, qui sont particuliŁrement visibles le soir.

28. Queen Square

Queen Square Øtait autrefois l'un des quartiers les plus prestigieux de la ville. Les maisons entourant le square ont ØtØ construites par des citoyens bien nantis à la suite du Grand incendie de 1877. Le parc a ØtØ conçu en 1783 par Paul Bedell et tout comme Kings Square, il est disposØ sur un plan en x. Le monument commØmorant Samuel de Champlain a ØtØ ØrigØ pour souligner le 300e anniversaire de l'arrivØe de celui-ci à la ville. Tous les dimanches du mois de mai jusqu'en octobre, il y a un marchØ de producteurs dans le square.

29. La maison Rankine, nos 210 et 212, rue Germain

À Saint John au 19e siŁcle, les familles faisaient souvent construire leurs entreprises et leurs habitations dans le mŒme Ødifce. Cette structure jumelØe a ØtØ construite au dØbut des annØes 1880 pour les frŁres Rankine de la sociØtØ Rankine Biscuit Co. Notez particuliŁrement la dØcoration des portes et des balustrades, de mŒme que les gargouilles en pierre aux extrØmitØs gauche et droite de la corniche. L'eau de pluie s'Øcoulant du toit sort de la gorge ouverte des gargouilles.

30. La Maison Carleton au 223, rue Germain

Cette maison de style Second Empire a ØtØ construite en 1888 pour Sir Samuel Leonard Tilley, un PŁre de la ConfØdØration, pendant son mandat de lieutenant-gouverneur du Nouveau-Brunswick. L'Ødifce a ØtØ surnommØe « Carleton House », car la principale source d'appui Ølectoral de Tilley vient de Carleton, l'ancienne communautØ à Saint John West. La maison a ØtØ conçue par l'Øminent architecte de Saint John, H.H. Mott. Deux pŁres de la ConfØdØration sont inhumØs au cimetiŁre Fernhill sur le chemin Westmorland : Tilley et l'honorable William Henry Steeves, un magnat du bois ayant une entreprise à Saint John. Depuis 1927, l'ont rend hommage aux tombes de ces deux hommes le 1er juillet, Jour du Canada.

31. Les Maisons Bullock, au 179 à 187, rue Germain

La rØsidence au 179 de la rue Germain a ØtØ construite comme maison familiale en 1879 par Joseph Bullock, le fondateur de l'Eastern Oil Company et le premier magnat du pØtrole au Nouveau-Brunswick. Fournisseur de kØrosŁne à ses dØbuts, Bullock a fait fortune au point oø en 1898, l'Eastern Oil a fusionnØ avec la sociØtØ Imperial Oil. Les affaires Øtant prospŁres, Bullock en a profitØ pour construire d'autres maisons au 183, au 185 et au 187 rue Germain pour ses deux fls et lui-mŒme. Son fls Thomas qui a Øtø maire de Saint John de 1908 à 1910, habitait au 183, tandis que Bullock habitait au 185 et son fls John au 187. Les poignØes de portes et les plaques dØcoratives au 179 rue Germain sont trŁs intØressantes.

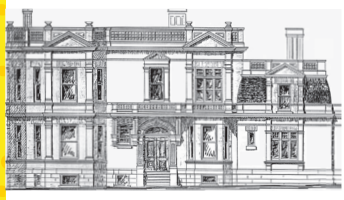
La première vente de pommes au profit des Scouts au monde a eu lieu ici le 31 janvier 1932. Le chef scout Eli Boyaner d'Elliott Row a proposé cette collecte de fonds et 21 000 pommes ont été vendues.

32. Le salon funéraire Power, 79, rue Princess

Cet Ødifice a ØtØ construit en 1878 par le premier entrepreneur de pompes funŁbres professionnel au Nouveau-Brunswick comme rØsidence, tout autant que pour son entreprise. Mark Needham Powers a exploitØ son entreprise de pompes funŁbres dans la ville de 1846 jusqu'à sa mort en 1892. L'entreprise a fait l'acquisition du premier corbillard à fenŒtres vitrØes à Saint John, que les gens voyaient rØguliŁrement faire la navette entre la maison et les Øcuries situØes derriŁre l'entreprise.

33. L'ancien magasin Hayward & Warwick au 85, rue Princess

C'est en 1855 que la sociØtØ Hayward and Warwick fait ses dØbuts comme dØtaillant de vaisselle de porcelaine et de terre cuite. En 1877, cette entreprise bien connue à l'Øchelle nationale dØmØnage au 85 de la rue Princess et vend de la vaisselle en porcelaine, des articles mØnagers et des cadeaux. En 2013, la cinquiŁme gØnØration de la famille a vendu le commerce à un employØ de longue date. En 2017, le magasin a fermØ ses portes.



34. La Maison White au 71, rue Sydney

Le lieutenant-colonel Dr Walter W. White, commandant du rØgiment de l'artillerie du Nouveau-Brunswick Øtait chirurgien, soldat, politicien et un citoyen exceptionnel à plusieurs niveaux. Il a demeurØ à cette adresse depuis la construction de la maison en 1891 jusqu'à sa mort à l'âge de 89 ans. Il a ØtØ maire de la ville de 1902 à 1906, et encore de 1930 à 1935. Il a ØpousØ Helen Troop, la fIle de Howard D. Troop, dont la maison est Øgalement dØcrite dans cet itinØraire. Portez une attention particuliŁre à la serre-jardin en verre, au verre gravØ de la porte d'entrØe et aux insertions de briques en terre cuite dans la cheminØe sur la rue Princess.

Le SS Saint John a été le dernier traversier à faire la navette entre Saint John et Boston. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il est rebaptisé l'USS Rescue, et il a navigué la baie de Tokyo pour rapatrier les prisonniers de guerre alliés.

Franklin D. Roosevelt a écrit que « dans sa jeunesse » il venait à Saint John pour visiter d'excellents marchands de vin. Il s'agissait de Furlongs au 1, rue Princess.

LE SENTIER PRINCE WILLIAM

Le patrimoine mercantile de Saint John

Le 20 juin 1877, à 14 heures, un embrasement éclair est signalé dans l'entrepôt de foin Fairweather, à l'ouest de la rue Union. Une rafale du nord-ouest s'empare des flammes grimpant les murs extérieurs du magasin, une branche brûlante emportée par le vent enflamme la MacLaughlan Boiler Works tout près de là. Le feu se propage rapidement, engloutissant un bâtiment en bois après l'autre, jusqu'à ce que la majeure partie de la péninsule sud soit aux proies d'un brasier rugissant. Pendant neuf longues heures, le feu a fait rage. Une fois le feu éteint, les deux tiers de cette partie de Saint John, y compris la majeure partie du quartier commercial, n'étaient plus qu'une masse fumante de décombres calcinés.

Devant le sombre bilan de 1 612 Ødifices rasØs, de 13 000 personnes sans abri et de 22 personnes qui ont perdu la vie, Saint John entreprend de reconstruire. Au cours de la prochaine dØcennie, le quartier sud de la ville est reconstruit largement de brique et de pierre. La plupart de ces Ødifices existent encore, Saint John peut se vanter de possØder certains des meilleurs exemples de façades commerciales du 19e siŁcle.

La rue Prince William a ØtØ la premiŁre rue municipale au Canada dØsignØe un site historique national par la Commission des lieux historiques et monuments du Canada. Afn de protØger le caractŁre unique des Ødifices du centre-ville, Saint John a crØØ le quartier Trinity Royal, un pâtØ de maisons qui englobe une vingtaine de rues. La VISITE À PIED DE LA RUE PRINCE WILLIAM parcourt les jolies rues de ce quartier.

DØcouvrez la splendeur imposante de ces Ødifices et leurs riches ornements qui tØmoignent de l'esprit de rivalitØ inspirant les propriØtaires, les entrepreneurs et les artisans qui ont reconstruit ce quartier fer de la ville avec ses colonnes corinthiennes, ses fantaisies de style nØo-Queen Anne, ses façades ornØes à l'italienne et ses amusantes sculptures en pierre qui grimacent du haut de leurs corniches.

VISITE À PIED DU SENTIER PRINCE WILLIAM

DurØe : environ 1 h 30

1. Market Square Voir la page 4 du Sentier des Loyalistes.
2. Market Slip à Market Square Voir la page 4 du Sentier des Loyalistes.
3. Le magasin général Barbour, à la Place du bicentenaire St. Andrew's Voir la page 5 du Sentier des Loyalistes.

4. L'ancienne imprimerie McMillan au 98, rue Prince William

Ce bâtiment à de style italien a ouvert ses portes en juin 1878 sur une conception des Øminents architectes new-yorkais G.B. Croft et F.T. Camp. L'imprimerie a ØtØ fondØe en 1822, le bâtiment à l'origine Øtant d'un côtØ de Jardine's Alley, en face de son emplacement actuel. Jusqu'à sa vente à la fn des annØes 1990, McMillan Press Øtait la plus vieille imprimerie à Saint John.

5. Immeubles au 110 à 114, rue Prince William

Cet immeuble à l'italienne a ØtØ construit en 1878-1879 pour l'honorable William Pugsley. L'architecte Øtait R.C. John Dunn. Il a ØtØ construit sur un terrain louØ à M. Wiggins. Le bâtiment a ØtØ occupØ par diverses entreprises au cours de son histoire : des bureaux de compagnies d'assurance, un magasin de vin, un concessionnaire automobile, des cafØs et des restaurants, et l'Hôtel Aberdeen. On voit toujours le nom Aberdeen gravØe sur une pierre angulaire au deuxiŁme Øtage. Pugsley a ØtØ avocat, ministre du Cabinet fØdØral et lieutenant-gouverneur du Nouveau-Brunswick.

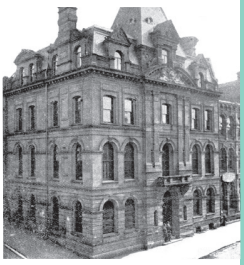
6. Chubb's Corner au 111, rue Prince William

Cet Ødifce a ØtØ dessinØ par les architectes de renom McKean et Fairweather de Saint John. Les tŒtes en pierre, juchØes au-dessus des fenŒtres du troisiŁme Øtage, ont provoquØ des commentaires comme ceux-ci dans les journaux de l'Øpoque : « Nous osons espØrer qu'à l'avenir, aucune autre de ces crØations grotesques n'ornera nos Ødifces ». Pendant de nombreuses annØes, des actions, des obligations et d'autres titres ont ØtØ vendus ici aux enchŁres publiques. C'est sur cet Ødifce que l'on trouve une enseigne dØsignant la rue comme paysage patrimonial du Canada. Si vous avez le temps, faites un petit dØtour jusqu'en bas de la rue Princess pour voir les sculptures ornant l'Ødifce Furlong.

7. L'ancien bureau de poste au 113, rue Prince William

Cet Ødifce de style Second Empire fut dessinØ par Matthew Stead, un architecte gouvernemental, afn de remplacer un bureau de poste qui venait d'Œtre terminØ peu de temps avant de passer au feu lors du Grand incendie en 1877. Le coßt de la construction Øtait de 120 000 $. Les trois visages sculptØs dans la clef de voßte au-dessus de l'entrØe et des fenŒtres du rez-de-chaussØe sont intØressantes.

8. L'ancien hôtel de ville au 116, rue Prince William

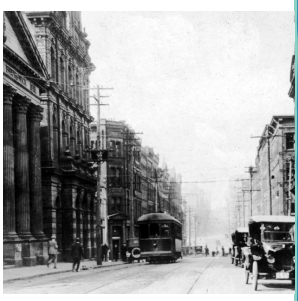


De 1785 à 1877, le conseil municipal de Saint John s'est rØuni dans des Ødifces construits à d'autres fns : une salle paroissiale, un marchØ, un palais de justice, et une banque. Cet Ødifce est la premiŁre structure conçue, construite et utilisØe spØcifquement comme hôtel de ville. Il fut dessinØ par McKean et Fairweather et construit immØdiatement aprŁs le grand incendie à un coßt de 35 500 $. En prØparant les fondations, les ouvriers ont dØcouvert la pierre angulaire d'un Ødifce datant de 1839 dans lequel l'hôtel de ville avait ØtØ situØ anciennement et qui avait ØtØ rasØ par le grand incendie de 1877. Quelques artefacts datant de 1839, ont ØtØ dØposØs avec des artefacts de 1877 dans la pierre d'angle du nouvel Ødifce.

9. L'édifice Palatine au 124, rue Prince William

Cette structure classique de style Second Empire a ØtØ conçue pour la Banque de Nouvelle-Écosse par Dumaresq et Dewar, deux architectes d'Halifax. À la suite de la prise de contrôle par la Banque du Nouveau-Brunswick en 1913, la Banque de Nouvelle-Écosse s'est installØe de l'autre côtØ de la rue, et l'Ødifce fut rachetØ par la Palatine Insurance Company. L'Ødifce est somptueusement ornØ de motifs de feurs et de fruits. Le visage de l'homme crachant des piŁces de monnaie sculptØ dans la pierre, situØ en haut à droite de l'entrØe est notable.

10. La Banque du Nouveau-Brunswick du 119 au 125, rue Prince William



La premiŁre banque à charte du Canada, la Banque du Nouveau-Brunswick a ØtØ construite en 1820, à Saint John. Cet Ødifce a ØtØ construit durant les 93 ans oø la banque dominait le monde des affaires provincial. En 1913, la banque a ØtØ contrainte d'accroître considØrablement son capital afn de faire concurrence à d'autres banques en pleine expansion ou de fusionner avec une autre banque des Maritimes. La banque a adoptØ cette derniŁre solution et a ØtØ absorbØe par la Banque de Nouvelle-Écosse qui a rachetØ cette propriØtØ et l'a occupØ jusqu'en 1977.

11. La Mission des marins au 152, rue Prince William

La mission des marins a ØtØ fondØe en 1897, en partie par Herbert C. Tilley, le fls de Sir Samuel Leonard Tilley, ancien lieutenant-gouverneur du Nouveau- Brunswick et un des pŁres de la ConfØdØration. Cette mission avait pour vocation d'offrir un gîte, des repas et des loisirs aux marins de partout dans le monde. SituØe à l'origine sur la rue Water, la mission s'est installØe dans l'Ødifce actuel au terme de sa construction en 1908. L'architecte G. Ernest Fairweather est le concepteur de l'immeuble.

12. L'édifice Troop au 162, rue Prince William

Érigø en 1883, cet Ødifce abritait les bureaux de la rØputØe Troop Shipping Line, une ligne maritime fondØe dans les annØes 1840. Une plaque fxØe à l'Ødifce donne un bref historique de la compagnie.

Pour la première fois, une voiture du Nouveau-Brunswick a été immatriculée le 29 avril 1905. Walter Holly de la rue Coburg était le premier propriétaire à immatriculer l'une des douze voitures immatriculées cette année-là.

13. Stoneleigh Terrace du 262 au 268, rue Prince William

Cette sØrie de maisons à charpente de bois de style nØo-Queen Anne a ØtØ construite en 1895. Leurs fenŒtres offraient une vue sur le port jusqu'à ce qu'un Ønorme silo à cØrØales a ØtØ construit de l'autre côtØ de la rue lors de la PremiŁre Guerre mondiale. Le silo fut dØmoli en 1989.

14. Le triple réverbère Trinity au Square Saint Patrick

Au pied de la rue Prince William, se trouve un triple rØverbŁre en fonte que l'on nomme communØment « Les trois sœurs ». Ce rØverbŁre guide les marins dans le port depuis 1848. En 1967, il a ØtØ restaurØ dans le contexte du centenaire du Canada grâce aux efforts concertØs de la frme de manutention H.S. Gregory and Sons Ltd. et de Saint John Iron Works Ltd. Les ampoules ont ØtØ remplacØes en 1997. La croix celtique juste à côtØ est une rØplique d'une plus grande croix installØe sur l'île Partridge et que l'on peut voir à l'embouchure du port. La grande croix fut ØrigØe en 1927 à la mØmoire des 1 200 immigrants irlandais et rØsidants locaux qui furent emportØs par le typhus durant la traversØe vers le Nouveau-Brunswick et du Dr James P. Collins, un mØdecin de Saint John qui est mort sur l'île alors qu'il soignait les malades.

LA RUE GERMAIN

Cette rue porte le nom du politicien et soldat britannique George Sackville, Lord George Germain (1770-1782) qui est dØcØdØ en 1785. Il fut secrØtaire d'Øtat dans le cabinet de Lord North durant la guerre amØricaine de l'indØpendance. Durant la reconstruction de la ville aprŁs le Grand incendie de 1877 à Saint John, plusieurs ØlØgantes maisons en brique furent construites dont les plus luxueuses prØsentaient de nombreux raffnements : de l'acajou du Honduras, des manteaux de cheminØe en marbre italien, ainsi que des portes, des pilastres et des manteaux de cheminØe en bois fnement sculptØ. Certains des meilleurs exemples de l'architecture rØsidentielle antØrieure à 1877 se trouvent sur la rue Germain, considØrØe comme l'une des anciennes rues rØsidentielles les plus prestigieuses de la ville.

15. Mahogany Manor au 220, rue Germain

Cette rØsidence de style architectural nØo-Queen Anne, un des rares exemples d'une maison en bois sur cette rue, a ØtØ construite en 1905 par l'entrepreneur Michael Mooney pour son client William Cross. Ce dernier a assumØ le poste de gØrant de l'entreprise de commerce en gros Hall and Fairweather en 1902, suivant le dØcŁs d'un des fondateurs. L'entreprise a par la suite ØtØ convertie en une sociØtØ d'assurance et immobiliŁre. De nos jours, la maison est un trŁs joli gîte.

16. La Maison Rankine au 210 - 212, rue Germain
Voir la page 11 du la RandonnØe victorienne.

Les parcomètres ont été installés pour la première fois dans nos rues en août 1948. Il était possible de stationner gratuitement dans la rue avant cette date ! La première contravention a été émise en septembre 1948.

17. La Maison McMillan au 206, rue Germain

Cet immeuble d'apparence sobre en pierre et de style Second Empire, a ØtØ construit en 1864 pour le papetier, imprimeur et libraire J. MacMillan. La plaque fxØe devant indique que c'est le site du premier Ødifce à charpente en bois à Saint John, un des premiers lieux des services de l'Øglise Trinity, ainsi que des premiŁres sØances du conseil de la ville. Un ancien cimetiŁre se trouvait aussi à cet endroit.

18. La Maison Carleton au 223, rue Germain
Voir la page 11 du la RandonnØe victorienne.

19. La Maison Robertson au 211, rue Germain

Une de six demeures semblables construites pendant les annØes 1880, pour James Robertson, un des copropriØtaires du premier grand magasin à rayons à Saint John, Manchester, Robertson, Allison, situØ sur le site actuel de Brunswick Square. Sa maison se distingue des autres par la poignØe et la plaque de porte ornementales.

20. L'Immeuble McArthur au 197, rue Germain

L'immeuble d'appartements McArthur a ØtØ construit en 1920 pour George McArthur, entrepreneur et dØfenseur local de la journØe de travail de neuf heures. La structure en brique de sept Øtages est le premier immeuble d'appartements de la ville. Il est toujours devancØ par l'entrØe principale de la rØsidence du Dr Bayard qui se trouvait à cet endroit avant l'incendie de 1918.

De passage à Saint John en 1901, Mark Twain n'a pas ØtØ impressionnØe. Apparemment, personne ne l'avait reconnu.

21. L'ancienne Église St. Andrew et St. David au 164, rue Germain

L'Øglise presbytØrienne de St. Andrew's a ØtØ construite en 1878-1879 pour remplacer le Kirk dØtruit lors de l'incendie de 1877. Elle a ØtØ conçue par les architectes torontois Langley et Burke et Øtait l'une des plus grandes Øglises de la ville aprŁs l'incendie. En 1961, la congrØgation de St. David's s'unit à St. Andrew's pour devenir l'Øglise St. Andrew and St. David. Cette Øglise a fermØ ses portes en 2018 et la congrØgation se rØunit maintenant au Rotary Admiral Beatty au 72, rue Charlotte.

22. L'Union Club au 123, rue Germain

L'Union Club date de mai 1884, lorsqu'il a ØtØ fondØ par un groupe d'hommes d'affaires à la recherche d'un lieu de rencontre et d'Øchange. L'immeuble a ØtØ construit en 1889-1890 selon les plans de l'architecte J.T.C. McKean, avec John Flood comme entrepreneur principal. Jusqu'en 1936, seuls les hommes Øtaient autorisØs à devenir membres. Depuis son ouverture, l'Union Club a accueilli les visiteurs les plus en vue de Saint John.

23. L'Édifce Bustin, 99, rue Germain

Ce bâtiment à l'italienne de trois Øtages et demie a ØtØ construit pour Alfred J. Lordly, l'un des principaux fabricants de meubles de la ville. Matthew Stead Øtait l'architecte. On y fabriquait des meubles de salon, de chambre à coucher et de salle à manger de noyer, d'acajou et de frŒne blanc. AprŁs la mort de Lordly en 1904, Charles L. Bustin est devenu le propriØtaire de la salle d'exposition en 1905. Bustin's Furniture a exploitØ son entreprise jusqu'en 2015.

STYLES ARCHITECTURAUX SAINT JOHN DE 1785 À 1915

Géorgienne, de 1785 à 1840

Les rØsidences de ce style sont des blocs rectangulaires exprimant une dignitØ sereine et prØsentant une façade prØcisØment ØquilibrØe. Le style est nommØ pour le rŁgne des rois britanniques George I à George IV.

Néoclassique, de 1800 à 1880

Ce style emprunte les lignes classiques des temples grecques comme symboles de l'aplomb et de l'optimisme de l'expansion coloniale.

Néo-gothique, de 1825 à 1880

Ce style est survenu comme rØbellion contre le formalisme rigide des styles classiques prØcØdents et il incorpore des formes inspirØes par les cathØdrales mØdiØvales.

D'inspiration italienne, de 1850 à 1890

Ce style est Øgalement une rØaction contre le formalisme rigide des styles classiques et il incorpore des caractØristiques des chaumiŁres italiennes.

Second Empire, de 1860 à 1900

Ce style, qui s'appelle Øgalement Mansard, s'inspire des Ødifces ØlØgants construits en France à cette Øpoque du rŁgne de NapolØon III. Il est caractØrisØ par la forme distinctive des toits dits mansardØs, nommØs en l'honneur de François Mansard, un architecte de cette pØriode.

Néo-Queen Anne, de 1880 à 1915

Ce style enjouØ et dØcontractØ inspire la construction d'Ødifces de diverses formes, mais toujours d'apparence asymØtrique. Les tours et les tourelles sont des caractØristiques communes.

Source : Lignes directrices utiles à la conservation du patrimoine du service de planifcation, construction, infrastructures et conservation du patrimoine, Ville de Saint John

Publié par :

Imaginer Saint John : l'agence de croissance régionale
1, rue Germain, Bureau 1600
Saint John, Nouveau-Brunswick, Canada, E2L 4V1

DiscoverSaintJohn VisitSaintJohn DiscoverSaintJohn
DiscoverSaintJohn DiscoverSaintJohn #SJTownsByTheBay

1.866.GO.FUNDY (463 8639) SJTownsByTheBay.com

Ces itinØraires ont ØtØ mis à jour par Harold E. Wright,
avec l'aide de David Goss, Joan Pearce et Bob Boyce, en 2022.

Photos grâce à l'autorisation de Heritage Resources, Saint John.

ImprimØ au Canada.